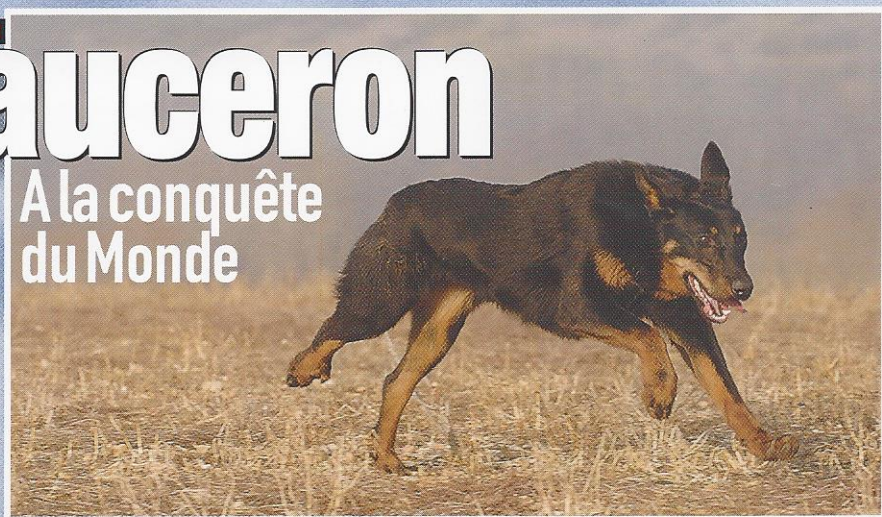


ZOOM Beauceron

A la conquête du Monde



CYNOPHILIE
Le Flat-Coated



Les Teckels



Soulagez
son arthrose

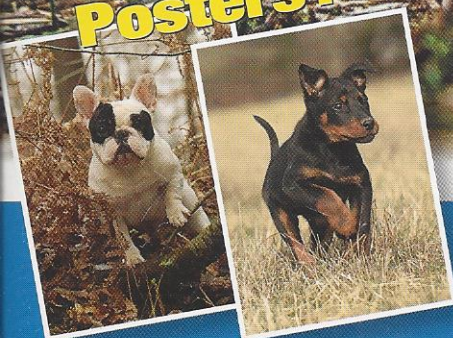
Obésité
Attention danger !

Quotidien
Apprenez-lui
la solitude

Chiot
et expo

Le cahier de l'éleveur

Posters :



PLEINS FEUX Bouledogue Français

Toujours plus !

EN CADEAU DANS CE NUMÉRO
2 MAXI POSTERS

• Belgique : 6,25€ • Luxembourg : 6,25€ • Suisse : 10,65CHF • Doms surface : 6,70€ • Dom Avion : 8,00€
• Italie : 6,65€ • Port. Cont. : 6,65€ • Grèce : 5,95€ • Canada : 12,25 CAD • Maroc : 46DH

M 02768 - 329 - F : 4,00 €



ZOOM

Bergger de



Un Francilien
à la conquête
du Monde

Beaucer



Loin des médias,
le Beauceron se distingue
des autres races bergères par
sa stabilité, tant caractérielle
que du point de vue de ses effectifs.
Le XXI^e siècle est à n'en point douter,
celui de sa conquête du monde,
avec de plus en plus d'amateurs
découvrant qu'il réunit les
qualités d'un compagnon d'exception !



Au sein de sa famille, les bergers français, sans bruit, sans à coups, le Berger de Beauce, plus connu sous l'appellation de Beauceron, poursuit doucement mais sûrement son petit bonhomme de

chemin. Non seulement, il est devenu le Berger Français le plus répandu en Europe, mais en France, il occupe la deuxième place du premier groupe - derrière un Berger Allemand qui aligne trois fois plus de nais-

sances - avec une stabilité remarquable de ses naissances, qui oscillent entre 3 500 et 3 800 depuis plus de 10 ans (avec le cap des 4 000 dépassé en 2003, record à ce jour pour l'élevage français). Cette situation explique pourquoi il est rentré dans le top 15 des races les plus recherchées dans l'Hexagone et que rien se semble pouvoir l'en déloger !

Malik maousse

Avant de vous le présenter en détail, je préfère vous le décrire à ma façon, à l'occasion de ma première rencontre avec le beauceron. Avec mes yeux mais surtout, le cœur, mes émotions d'une époque où je venais de fêter mes 20 ans. A l'orée des années 80, je vivais dans le sud de Paris et à l'époque, je possédais des Briards. Au cours d'une ballade en forêt avec mes chiens, je suis tombé à l'arrêt devant une meute de Bergers de Beauce au milieu de laquelle trônait un mâle imposant qui répondait au nom de Malik. Je ne le savais pas encore, mais ce chien - limite hors standard

“
Il est dans
le top 15
des races
les plus
recherchées
en France.
”

avec ses 72 cm au garrot et au caractère particulièrement bien trempé - allait devenir l'un des piliers de la sélection de ces vingt dernières années. Plusieurs milliers de Beucerons comptent ce ténor dans leur ascendance, et très souvent, plusieurs fois. Son maître, Roger Foulquier, élevait en famille ses noir et feu, en lisière d'une forêt domaniale qui représentait quotidiennement, le plus grand jardin dont il puisse rêver. Il avait débuté dans les années 70 en achetant la génitrice de sa sélection Du Rû d'Oly : une certaine Usane de la Plaine de France née en 1971 chez Eugène Ona, une autre grande figure dans





le monde des Beauceronniers. Le fameux Malik - dont le grognement de satisfaction, la tête posée sur mes genoux, restera à jamais gravé dans ma mémoire, est venu plus tard, après avoir fait "plusieurs" maîtres. Et Roger Foulquier ne fut pas le dernier de la liste ! Malik, bien que muselé mais parfaitement conscient de sa puissance, prenait un malin plaisir, au cours de ses ballades en forêt, à foncer et à clouer au sol, tout chien qui osait venir frayer son chemin ! Il est vrai qu'il était entouré de sa meute de femelles sur lesquelles il gardait un œil discret mais très sûr en permanence. Mes premiers pas dans le Beauceron se firent au contact de cette meute qui

Côté caractère

Le standard souligne : "Chien d'un abord franc et sans peur. L'expression est franche, jamais méchante ni peureuse ni inquiète. Le caractère du Beauceron doit être sage et hardi. Tout est dit ? Non, selon l'éducation, la lignée, les conditions d'élevage et les compétences du maître, votre chiot devenu adulte peut présenter un comportement différent de celui décrit par le standard. Voici ce qu'en pensent quelques spécialistes.

- "Un excès d'éducation appliqué à un Beauceron trop jeune conduit à une saturation, une indif-

férence au maître, voire une fuite", *Jean Kerfriden (Juge, éleveur et dresseur)*

- "Je pense que si le maître respecte son chien et le comprend, non seulement, cela sera réciproque, mais en plus le chien se donnera à fond dans cette entreprise", *Christelle Loué-Tresse (utilisatrice)*

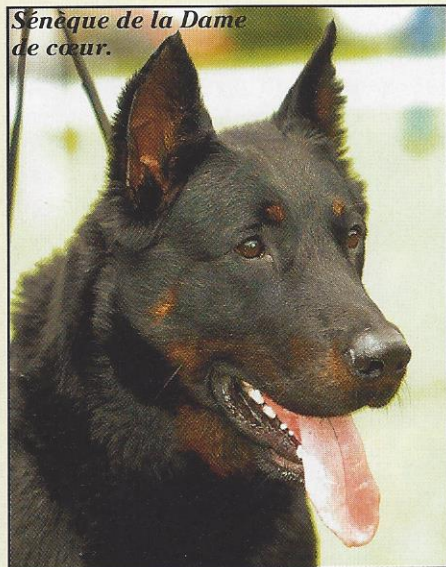
- "La mère de votre chiot, elle est dans tous les cas le modèle à suivre, une mère craintive transmet par mimétisme ses mauvais comportements à ses chiots. On dit dans les clubs de race qu'il faut surtout s'attacher à une sélection

sévère des mâles qui vont engendrer beaucoup de petits. Il faudrait peut-être insister sur le fait que d'un point de vue caractériel, c'est la femelle qui devrait être absolument irréprochable", *Joseph Ortéga (dresseur, éducateur, moniteur)*

- "Sauf cas exceptionnel, jamais un Beauceron ne me déçoit. Sa force, son sang froid, sa présence, en imposent immédiatement et naturellement aux troupeaux avec une élégance qui n'appartient qu'à lui", *J.-L. Vadakarn (juge en concours sur troupeau)*

Beau et bon comme Sènèque

*Sènèque de la Dame
de cœur.*



et de Maika du Relais des Ecuries (fille de Jappeloup du Relais des Ecuries, considéré comme l'un des beaucerons les plus typés dans l'histoire de la race, mais mort prématurément). En lignée paternelle, de nombreuses pointures des concours en ring, du côté maternel, des chiens remarquables par leurs prestations dans les championnats de beauté (Jappeloup, Gershwin, Hourai,

DR

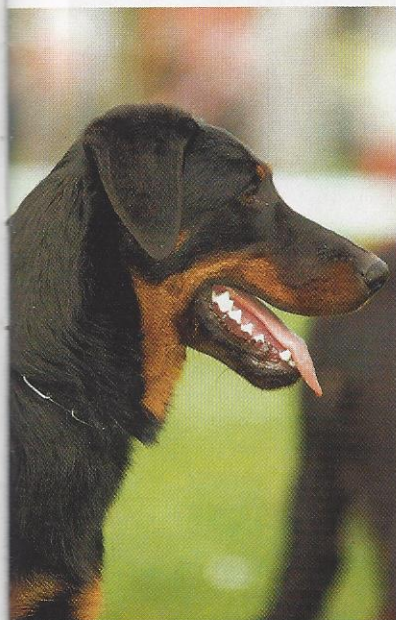
Très peu de races utilitaires peuvent revendiquer des sujets qui sont à la fois brillants dans les rings de championnats et dans les concours de travail. Dans le monde du Beauceron, il en est un, séduisant et redoutable sur le terrain : Son nom ? Sènèque De La Dame De Cœur, fils de Newton du Rû D'Oly (fruit d'une sélection consanguine sur le fameux Malik)

Enyo, Taylor etc...). Comme le titre le souligne, l'alliance réussie du beau et du bon. Résultat : Sènèque est aujourd'hui, le seul Berger de Beauce alignant les titres de Champion de France de Conformité au Standard et Champion de Travail (ring). Son maître et éleveur, Rafaël Galvez, peut être fier de son élève qui fêtera ses cinq ans le 25 mars prochain.

“ En 2006, le Berger de Beauce va fêter ses 110 ans de reconnaissance officielle. ”

imprégna ma mémoire, jusqu'à l'acquisition de mon premier Beauceron, près de 10 ans plus tard. Et je dois l'avouer, je n'ai jamais été déçu. Surpris certes par leur force de caractère, mais j'ai dû faire mes classes pour ne pas me laisser déborder par ce "Gentilhomme campagnard", comme le surnommait magnifiquement la célèbre Colette. Et dès que possible, je pense que mon prochain compagnon sera à nouveau un Beauceron !

Une anecdote dénote parfaitement le côté entêté de ce chien : chez Roger Foulquier, les femelles, en son absence, se retrouvaient dehors, dans un enclos. Malik restait à l'intérieur. Ce dernier, lors de l'absence de son maître, se chargea d'ouvrir la fenêtre en tour-



DR





Le pionnier de l'élevage moderne

Dans l'histoire du beauceron, plusieurs éleveurs de la première heure ont marqué les débuts de la sélection contrôlée mais un homme a marqué d'une trace indélébile, la première moitié du XX^e siècle. Il s'agit de Léon Bouju, "le père Bouju" comme le surnommaient affectueusement les amateurs de l'époque. Il domina la scène beauceronne pendant de longues années. En remontant la généalogie des grandes lignées contemporaines, toutes remontent directement ou indirectement aux ténors de l'élevage de Champerret : le fameux Harry (grand champion des années 30). Son élevage De Champerret, aux portes de Paris, comptait les principaux ténors de l'époque. Lorsqu'il débuta dans la sélection du Beauceron, la majorité du cheptel vivait dans des ber-

geries, confirmant au quotidien leurs talents de chien de berger. Mais c'est sur les rings d'expositions que l'élevage Du Champerret éclata pendant l'entre-deux-guerres. La majorité des ténors de Léon Bouju descendaient d'un raceur, le célèbre Lajoie de la Mouzaia, présent dans la généalogie de quasiment tous les sujets actuels. Signalons, pour mémoire, que cet étalon laissa également, une empreinte marquante dans l'autre grand élevage de l'époque, la sélection Du Fief Royal à M Werner, qui élevait également des poilus (Bergers de Brie). Ce dernier, installé aux Portes de Paris, à Aubervilliers, était incontestablement, le plus grand élevage de bergers français de cette époque. Sans eux, que serait devenu notre Beauceron ?

nant la poignée entre ses dents, et lors du retour de son maître, ce dernier constata rapidement, que plusieurs femelles en chasse avaient été couvertes en son absence. C'est le genre d'anec-

dote que cet éleveur avait plaisir à raconter et, comme il me le disait souvent, il pourrait remplir les pages d'un livre, tant Malik faisait partie de la race des seigneurs de la Beauce !

Le double ergots aux postérieurs : une tradition qui parfois se transforme en légende

Cette particularité génétique qui se retransmet fidèlement depuis des dizaines de générations a fait couler beaucoup d'encre et servi de prétexte à des amateurs d'autres races, pour railler la sélection du Beauceron. Mais cette polydactylie est une spécificité légendaire chez notre Bas-Rouge.

Voici ce qu'écrivait dans une histoire romancée, René Sauvignac (Elevage De Bellemour), ancien patron du Club des Amis du Beauceron : "Comment ? ... Vous ne me croyez pas ? Et bien, examinez d'un peu plus près, je vous prie, la patte arrière d'un Beauceron ! Un peu au-dessus du pied ! Mais non, pas à l'extérieur, à l'inté-

rieur... Là, vous y êtes ; qu'y voyez-vous ? Une sorte de double onglon ; en fait un petit pied fourchu. D'où vient-il à votre avis ? Tout simplement, le diable n'était pas si maladroit ; lors de la fuite d'Anthelme et de son chien, soit d'un coup direct, soit par ricochet sur un rocher, il attrapa bel et bien le Beauceron. La version la plus plausible est certainement un coup par ricochet, car si l'on raisonne sainement, un coup direct qui aurait atteint le pied du chien l'aurait transformé entièrement en pied fourchu, donc c'est un rayon bien amoindri qui a frappé, en créant ce particularisme que l'on qualifiera encore de... diabolique".

Made in Ile-de-France

Au-delà de ces expériences personnelles, rappelons que cette année, le Berger de Beauce fêtera ses 110 ans de reconnaissance officielle. C'est en effet en 1896, lors d'un concours sur troupeau qui se déroulait à Angerville (une commune de l'Essonne dans le sud de Paris), qu'un standard fut brossé, afin de distinguer le berger français à poil court (dénommé Beauceron) du poil long (qui reçut l'appellation Briard). Angerville collait parfaitement "au poil" de notre Beauceron. En effet, cette commune située en pays carnute, était autrefois un vaste terroir dans une plaine qui était surnommée "la haute Beauce". Ce lieu était donc tout à fait approprié pour que notre noir et feu y reçoive son baptême de la cynophilie.

Dans la foulée de cette distinction, une réunion d'experts au Marché de la Villette, allait permettre l'élaboration du premier standard détaillé du berger français à poil court, sous la dénomination de Beauceron (pourtant, celle de Bas-Rouge était la règle en cette fin de XIX^e siècle). Dans l'histoire de ce berger français, les troupeaux d'ovins représentaient son paysage quotidien au XIX^e siècle. Si l'Ile-de-France est son berceau, les Portes de la Capitale furent le territoire des éleveurs de la première heure. En effet, le nom des premiers affixes, peu de temps après la reconnaissance officielle de la race (1896), nous évoquent la

“ La nouvelle génération de Beaucerons à les oreilles tombante : cette absence d'oreilles taillées n'a pas fait fuir les amateurs. ”

Capitale : De Champerret, De la Chapelle, De La Porte Dauphine, De La Porte Dorée, etc... Ultérieurement, quelques affixes, sans équivoque, rappelaient que le beauceron avait une sacrée réputation de chien de défense et de recherche (Elevage du Quai des Orfèvres). De ses plaines d'Ile-de-France, où il occupait un rôle déterminant dans les bergeries, notre beauceron devint rapidement chien d'utilité. Pendant la Première Guerre mondiale, de nombreux sujets furent enrôlés et se retrouvèrent sur le front pour différents rôles (guet, chien ambulancier, etc...). Pendant l'entre-deux-guerres, le développement des expositions canines suscita l'intérêt des amateurs pour la race qui devint, non pas à la mode, mais recherchée pour ses qualités innées de protecteur des biens et des personnes.



ZOOM



De profil

Aspect Général : Le Beauceron est un chien de grande taille, solide, rustique, puissant, bien charpenté et musclé, sans lourdeur.

Proportions importantes : Le Berger de Beauce est un chien médio ligne. La longueur du corps, de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse doit être légèrement supérieure à la hauteur au garrot. La tête est longue : 2/5 de la hauteur au garrot. La largeur du crâne et la hauteur de la tête sont légèrement inférieures à la moitié de la longueur de la tête. Le crâne et le chanfrein sont de même longueur.

Comportement / Caractère : Chien d'un abord franc et sans peur. L'expression est franche, jamais méchante ni peureuse ni inquiète. Le caractère du Beauceron doit être sage et hardi.

Tête : La tête est bien ciselée avec des lignes harmonieuses. Vues de profil, les lignes du crâne et du chanfrein sont sensiblement parallèles.

Crâne : Plat ou légèrement arrondi d'un côté à l'autre. Le sillon médian est peu accusé, la crête occipitale est apparente au sommet du crâne.

Stop : Peu accusé, à égale distance de l'occiput et de l'extrémité du museau.

Truffe : En rapport avec le museau. bien développée, jamais fendue et toujours noire.

Museau : Ni étroit ni pointu.

Yeux : Horizontaux, de forme légèrement ovale. L'iris doit être marron foncé, en tout cas, jamais plus clair que noisette foncé même si les feux sont claires. Pour la variété arlequin, l'œil vairon est admis.

Oreilles : Haut placées. Les oreilles naturelles sont semi dressées ou tombantes. Elles ne doivent pas être plaquées. Elles se présentent plates et plutôt courtes. La longueur de l'oreille naturelle doit être égale à la moitié de la longueur de la tête. (Elles sont portées droites si elles sont coupées, ni divergentes, ni convergentes, pointant légèrement vers l'avant. L'oreille bien portée est celle dont le milieu passe par une ligne imaginaire prolongeant les côtés de l'encolure.

Cou : Bien musclé, d'une bonne longueur, raccordé harmonieusement aux épaules).

Corps : Ligne du dessus : Le dos est droit. Le rein est court, large et bien musclé. La croupe est peu inclinée.

Garrot : Bien marqué.

Poitrine : Le périmètre thoracique dépasse la hauteur au garrot de plus de 1/5. La poitrine descend bien jusqu'à la pointe du coude. Elle est large, haute et longue.

Queue : Entière, portée bas, elle descend au moins jusqu'à la pointe du jarret, sans déviation, formant un léger crochet en forme de J. En action, la queue peut être portée au plus haut dans le prolongement de la ligne du dessus.

Allures : Souples et dégagées. Les membres restent bien en ligne. Le Berger de Beauce doit avoir un trot allongé avec une bonne amplitude du mouvement.

Poil : Ras sur la tête, fort, court, gros, ferme et couché sur le corps, de 3 à 4 cm de long. Les fesses et le dessous de la queue sont légèrement mais obligatoirement frangés. Sous poil court, fin, dense et duveteux, de préférence gris souris, très serré, qui n'apparaît pas au travers du poil de couverture.

Couleur :

a) Noir et feu (noir marqué de fauve) : bas rouges. La couleur noire est très franche, les feux doivent être écureuil. Les marques feu se répartissent comme suit :

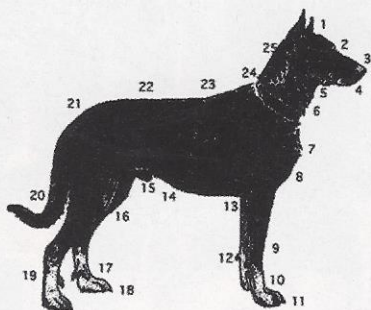
- pastilles au dessus des yeux
- sur les côtés du museau, diminuant progressivement sur les joues sans jamais atteindre le dessous de l'oreille
- au poitrail : deux taches sont préférées
- la gorge
- sous la queue

• sur les membres, se perdant progressivement en montant sans toutefois envahir plus de 1/3 du membre, montant un peu plus haut à l'intérieur des membres.

b) Arlequin (bleu bigarré marqué de fauve) : gris, noir et feu, la robe est en parties égales gris et noir, les taches étant bien réparties, avec parfois plus de noir que de gris. Même répartition des feux que pour la variété noir et feu. Tache blanche discrète tolérée au poitrail.

Taille :

Mâles : 65 cm à 70 cm au garrot.
Femelles : 61 cm à 68 cm au garrot.

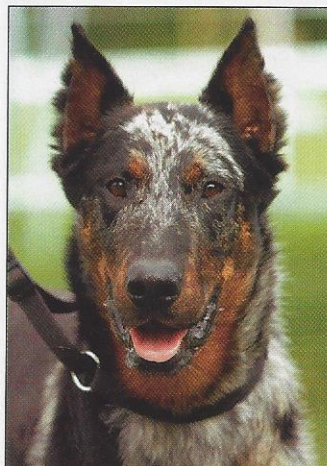


1. Crâne - 2. Stop - 3. Truffe - 4. Nez - 5. Commissure - 6. Fanon - 7. Omoplate - 8. Bras
9. Avant-bras - 10. Canon - 11. Doigts - 12. Pelote carpienne - 13. Coude - 14. Ventre
15. Fourreau - 16. jambe - 17. Doubles ergots - 18. Doigts - 19. jarret - 20. Fouet
21. Croupe - 22. Rein - 23. Dos - 24. Garrot - 25. Encolure





L'oublié nommé arlequin



“ D'un abord franc et sans peur, le caractère du Beauceron doit être sage et hardi. ”

BLOC NOTES

Depuis plus de 80 ans, un seul club s'occupe de la sélection et de la promotion du Beauceron : le Club des Amis du Beauceron qui peut s'enorgueillir aujourd'hui d'être l'un des plus importants en France, d'organiser une Nationale d'élevage qui accueille plus de 600 chiens, d'avoir une sélection basée sur le beau et le bon et, cerise sur le gâteau, de diffuser une revue qui est une référence dans le milieu des associations de race.

Une date à retenir en 2006 : **6 et 7 mai**, week-end de la nationale d'élevage qui se déroulera à Cluses (74). Informations auprès de M Chantreaux au 04 50 97 57 88

Président : Alain Thévenon
29 rue Pierre Cloix 77690 - Montigny sur Loing

Tel : 01 64 45 86 29

Email : thevenon@Berger-de-Beauce.com

Secrétaire : Katerine Couteau au 05 61 23 83 83

Email : couteau@Berger-de-Beauce.com

Info utilisation : Marie Geneviève Dupont au 04 66 80 46 60 (heures bureau)

Email : mgdupont@club-internet.fr

Des oreilles obligatoirement naturelles

Si vous avez quelque peu l'habitude de fréquenter le monde des beauceronniers, vous avez sans doute remarqué que depuis un an, les nouvelles générations se présentent avec des oreilles

tombantes, naturelles. En effet, la France, le 1er mai 2004, a ratifié la Convention Européenne sur la Protection des Animaux de Compagnie dont l'article 10 stipule que toute opération chirurgicale effectuée à des fins esthétiques est interdite. La France a cependant mis un bémol, concernant la coupe du fouet en demandant un délai supplémentaire. Par contre, pour les oreilles, c'est terminé, sous peine de sanctions. Le Ministère est très clair sur ce point : "Pour les chiens nés en France après le 1er mai 2004 et ayant les oreilles coupées, qu'il s'agisse de races françaises (NDLR donc le Beauceron) ou étrangères : ces chiens sont interdits en concours et expositions en France. Ils ne peuvent ni être confirmés, ni être inscrits au LOF à titre initial, au titre de la descendance ou inscrits sur un livre d'attente". Contrairement à d'autres races concernées par ce texte, la nouvelle génération de Beaucerons répond aux directives ministérielles et au vu des statistiques, cette absence d'oreilles taillées n'a pas fait fuir les amateurs. Pourtant, certains éleveurs se sont opposés avec vigueur à cette nouvelle orientation de l'élevage. L'un d'eux, Georges Ladrière, a envoyé une lettre au ministère de l'Agriculture en demandant une dérogation pour le Beauceron. Sauf erreur, à ce jour, sa missive n'a pas eu d'écho positif, et je doute qu'il obtienne gain de cause. Le chien aux oreilles coupées (près de quarante races sont concernées) ne fera plus partie de notre paysage canin, d'ici quelques années.

Si pour la plupart des néophytes, Beauceron rime avec noir marqué de fauve (noir & feu), ce n'est que justice de parler de la variété arlequin, parent pauvre de la race pendant des décennies mais que fort heureusement, plusieurs éleveurs actuels sélectionnent enfin avec brio et succès. A l'image de son "cousin", le Berger de Brie chez lequel la variété grise a toujours été délaissée, le Beauceron arlequin n'a jamais attiré les éleveurs, encore moins les acquéreurs. Mais le travail de quelques amateurs de renom, notamment, Mme Delaire et son élevage De La Horde Noire, ont permis à cet arlequin de sortir de l'ombre dans les années 70. Quelques éleveurs lui emboîtèrent le pas et ce ne fut pas un effort vain puisque ces dix dernières années, des sujets de cette variété ont atteint les plus hautes

marches dans les championnats. Ils confirment que la couleur de robe n'est ni un frein, ni une spécificité : un Beauceron, c'est un tout qui répond oui ou non, à la colonne vertébrale de l'élevage, le standard. Voici ce que ce dernier précise à propos de cette variété de robe : "Arlequin (bleu bigarré marqué de fauve) : gris, noir et feu, la robe est en parties égales gris et noir, les taches étant bien réparties, avec parfois plus de noir que de gris. Même répartition des feux que pour la variété noir et feu. Tache blanche discrète tolérée au poitrail".

Alors le jour où votre décision est prise, après avoir visité plusieurs élevages, découvert des chiens dans la toile sur des rings de travail, admiré leur plastique dans des rings de championnat, n'oubliez jamais que l'arlequin a tout d'un beau et bon Beauceron. Avec un petit plus, une robe originale dans ses coloris et patrons sous laquelle se cachent toutes les qualités qui font la réputation de la race !

